

Comment vivent les champions sportifs?

Autor(en): **H.S.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **32 (1924)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-974206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dations, d'où surcharge graisseuse consécutive. Les matériaux non brûlés s'accumulent. C'est pourquoi on a préconisé la médication thyroïdienne pour combattre l'obésité. Il est évident que ce mode de traitement ne peut avoir de résultat que si l'obésité est réellement causée par une insuffisance fonctionnelle de la glande thyroïde.

Il est, en réalité, d'autres causes de l'obésité. Elle peut être, par exemple, le résultat d'une intoxication telle que l'alcoolisme ou celui d'une infection comme la tuberculose.

Le rôle de l'alcool dans la détermination de l'obésité fut mis à profit en zootechnie et, dans quelques pays où la mévente des vins en empêche l'écoulement, on favorise l'engraissement du bétail en lui donnant une ration quotidienne et importante de vin. On explique cette obésité qu'occasionne l'alcool par l'économie d'aliments graisseux créée par la combustion de l'alcool ingéré.

On a continué de regarder la tuberculose comme une maladie cachectisante. Il existe pourtant des cas de tuberculose avec adipose. L'observation, d'ailleurs, n'est pas nouvelle. Laënnec parle des tuberculeux qui ont conservé leur embonpoint. Il ne faut donc pas se fier à l'embonpoint de certains malades pour assurer qu'ils ne sont pas tuberculeux.

L'embonpoint excessif n'est, d'ailleurs, jamais un brevet de santé, et si l'obèse veut se soumettre à un traitement vraiment curatif, il ne devra se fier qu'à celui que le médecin aura basé sur la cause réelle de l'obésité. Nous venons de voir que cette cause est très variable, contrairement à l'opinion courante.

Comment vivent les champions sportifs?

Une maison de liqueurs annonçait récemment que ses produits procuraient la victoire aux champions. La vérité est autre :

Le vainqueur de la finale 10,000 mètres plat au Stade de Colombes, le Finlandais Ritola qui a battu le record du monde, accomplissant ses 10 kilomètres en 30 minutes 23 secondes $\frac{1}{5}$ est un adepte de l'abstinence. Voici ce qu'il disait au sujet de l'alcool et du sport dans une enquête publiée il y a quelques mois :

« Avant de commencer à concourir, je fumais et je prenais quelquefois de l'alcool; mais, quand j'ai commencé mon entraînement comme coureur, j'ai bien vite remarqué qu'il fallait renoncer à l'un et à l'autre si je voulais obtenir de bons résultats. Aussi, dès le début de mon entraînement, ai-je abandonné le tabac et l'alcool; car si on en consomme, on ne peut, à mon avis, devenir un athlète de première classe. »

Le Suédois Wide qui est arrivé deuxième dans la même course est également un abstinent.

Notre fameuse équipe de football dont les belles victoires ont enthousiasmé tout le pays, comptait six abstinents (sur 11). Les autres prenaient, pendant leur séjour à Paris, un verre de vin mélangé avec de l'eau, aux deux repas. Ils ne fumaient pas. Ils se couchaient tôt. Ce programme sévère appliqué trois mois avant les concours n'a pas pris fin avec les épreuves, comme on pourrait le supposer. Tel de nos champions reçu à la gare par les autorités a rempli sa coupe de champagne pour toaster, mais il n'y a pas trempé les lèvres. On nous a cité cet autre fait que dans une équipe d'hommes de 25 à 27 ans, aucun n'avait jamais eu de maladie vénérienne. (Secrétariat romand H. S. M.)